

Introduction au Nouveau Testament Unité 9

Institut des Leaders Chrétiens

Professeurs : Feddes, Aviles, Weima,

Table des matières

Unité 9 - Jour 81-90 Galates, Éphésiens, Philippiens et Colossiens	4
Un conservateur subversif : comment Paul communiquait-il ?	4
Introduction aux Galates.....	9
La confrontation de Paul avec Peter (Dr. Feddes).....	12
Diapositives : L'ombre et la substance	20
L'ancienne et la nouvelle alliance.....	20
Les judaïsants.....	20
Les Juifs de l'intérieur	21
- symbole de l'obsession de l'extérieur	22
<i>Le parti de la circoncision</i>	22
Retour aux systèmes sacrés.....	24
Diapositives : L'esprit contre la chair.....	26
Exemples de l'esprit contre la chair.....	26
Lorsque la conduite et la conscience se heurtent.....	27
Introduction à l'épître aux Éphésiens	32
La ville d'Éphèse	32
Message théologique	32
Grandes lignes.....	33
Faire le point	34
Prier pour connaître Dieu.....	36
Prier pour connaître Dieu.....	38
Le cœur qui glorifie Dieu.....	39
Introduction à Philippiens	39
Auteur, date et lieu de rédaction	39
Objectif.....	39
Bénéficiaires.....	39

Caractéristiques	40
Grandes lignes.....	40
Introduction à Colossiens	42
Auteur, date et lieu de rédaction	42
Colosses : La ville et l'Église	42
L'hérésie colossienne.....	42
Objectif et thème.....	43
Grandes lignes.....	43

Unité 9 - Jour 81-90 Galates, Éphésiens, Philippiens et Colossiens

Un conservateur subversif : comment Paul communiquait-il ?

(Dr. Craig Keener)

Comment Paul pouvait-il communiquer son message radical à ceux qu'il menaçait ?

Paul avait une tâche apparemment insurmontable : rendre intelligible à un Empire romain conservateur et établi la bonne nouvelle d'une figure juive palestinienne de la fin des temps qui avait inauguré un royaume secret et alternatif.

Paul devait donc être à la fois conservateur et radical. Il était conservateur pour des raisons stratégiques ; pour atteindre sa culture, il a appris à communiquer le message du Christ sous les formes les plus intelligibles (sans en compromettre le contenu).

En même temps, Paul était radical : il a hérité de Jésus un évangile radical et a poussé les implications de cet évangile jusqu'à ses conclusions radicales.

Le judaïsme à son meilleur

Une grande partie de l'aristocratie de l'Empire du premier siècle, en particulier à Rome, était menacée par l'évolution du statut des femmes, des anciens esclaves et des étrangers. Les dirigeants étaient préoccupés par le fait que les "cultes orientaux", comme le judaïsme et le culte d'Isis, faisaient des adeptes parmi les aristocrates romains, en particulier parmi les femmes. Ils estimaient donc qu'il était essentiel de préserver la religion traditionnelle et d'autres éléments de la société si l'on voulait maintenir l'ordre social.

Que devait faire un missionnaire chrétien dans un tel contexte ? Le christianisme étant né du judaïsme, une approche consistait à faire appel aux païens qui appréciaient déjà le judaïsme. C'est pourquoi Paul explique parfois que Jésus est l'espérance de l'histoire et des prophéties juives et que la foi en Jésus constitue la bonne forme de judaïsme (Actes 13:16-49, Romains 4:9-11).

Le paganisme dans toute sa splendeur

Mais de nombreux Romains et Grecs confondaient le judaïsme avec les cultes de Dionysos et d'Isis, qu'ils accusaient d'être immoraux. D'autres Grecs et Romains détestaient la circoncision qu'ils considéraient comme une forme de mutilation, ridiculisaient le sabbat qu'ils considéraient comme une excuse pour la paresse et se moquaient des lois alimentaires juives qu'ils considéraient comme de la pure folie.

Une autre stratégie des apologistes juifs consistait donc à faire appel aux normes les plus élevées des philosophes païens (qui, prétendaient-ils souvent, devaient avoir plagié Moïse

pour obtenir leurs idées !) Les penseurs juifs ont fait appel à la notion populaire stoïcienne d'un Dieu suprême et universel ; les autres dieux pouvaient être considérés comme de simples anges gardiens.

La plupart des propos de Paul dans Actes 17:24-29 et Romains 1:18-23 correspondent parfaitement non seulement à la Bible, mais aussi à la pensée stoïcienne : "Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient (...) n'habite pas dans des temples construits par la main de l'homme" aurait été chaleureusement affirmé par un adepte du stoïcisme. En cela, Paul n'a fait que suivre l'exemple de penseurs juifs antérieurs, établissant d'abord un terrain d'entente en faisant appel à ce qu'il y a de mieux dans la philosophie grecque.

Au fil des ans, Paul est devenu de plus en plus habile à interpréter son message dans des catégories païennes, tout en clarifiant les éléments essentiels de la foi et en s'y tenant. Les Grecs qui ont lu sa première lettre à Thessalonique ont probablement mal interprété son enseignement sur la fin des temps et la mort parce qu'il contrastait fortement avec leur vision du monde. Dans ses dernières lettres, Paul se montre plus sensible au mode de pensée de son public grec.

Il adapte même le langage de Platon pour décrire l'état de l'âme après la mort : "Nous ne fixons donc pas nos yeux sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Car ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible est éternel. Nous savons que si la tente terrestre dans laquelle nous vivons est détruite, nous avons une construction de Dieu, une maison éternelle dans les cieux" (2 Corinthiens 4:18-5:1). Mais ni Paul ni le judaïsme n'ont jugé l'immortalité de l'âme incompatible avec la doctrine de la résurrection future du corps (par exemple, 1 Corinthiens 15 ; Philippiens 3:20-21).

Remarquez également la sensibilité culturelle de Paul en ce qui concerne son enseignement sur la Cène. Paul n'avait pas oublié l'importance de la Pâque de l'Ancien Testament pour comprendre la mission de Jésus (1 Corinthiens 5:7), mais il comprenait également comment les étrangers percevaient la Cène à Corinthe. Les guildes commerciales, comme de nombreuses associations religieuses, se réunissaient une fois par mois (souvent dans les maisons) pour manger un repas dont la viande avait été offerte à leur divinité protectrice. Pour les étrangers, il n'y avait guère de différence entre le repas des associations culturelles et celui des églises de maison, si ce n'est que le dieu patron des chrétiens prétendait être le seul vrai Dieu. Paul s'est empressé d'adapter le langage des étrangers : au lieu de la "table de Sérapis", les chrétiens célébraient à la "table du Seigneur" (1 Corinthiens 11:20).

Tracer la ligne

Par ailleurs, s'adapter à son auditoire pourrait aller trop loin. Comment les évangélistes chrétiens peuvent-ils éviter de compromettre le message pour se faire entendre ?

Pour Paul, il était important de fixer des limites à des endroits clés. En ce qui concerne les chrétiens et "la table du Seigneur", par exemple, les tables d'autres dieux étaient

clairement interdites. Et comme beaucoup d'autres Juifs, Paul considérait les dieux derrière les idoles païennes comme des démons (1 Corinthiens 10:20). Sur d'autres questions morales et théologiques, Paul s'est battu pour que le message de l'Évangile reste central.

Paul a également tenu bon sur certaines questions sociales, car elles représentaient pour lui le centre du message radical de Jésus. Dans le judaïsme, par exemple, les païens en quête de Dieu étaient les bienvenus, et la plupart des Juifs s'attendaient à ce que ces païens justes aient part au monde à venir, mais ils ne les considéraient pas comme faisant partie du peuple de Dieu puisqu'ils n'étaient pas circoncis. De nombreux chrétiens juifs ont simplement adopté cette attitude, mais la pensée de Paul sur ce sujet était beaucoup plus radicale.

Il a commencé par l'implication clé du message que le Christ l'avait chargé de prêcher : la foi en Jésus est la question décisive dans la relation d'une personne avec Dieu. C'est donc la foi, et non l'appartenance ethnique (ou d'autres questions), qui doit déterminer l'appartenance au peuple de Dieu.

Ce n'était pas une question que Paul considérait comme secondaire. À Antioche, il a confronté publiquement Pierre et d'autres chrétiens qui se séparaient des chrétiens païens au moment des repas (Galates 2:11-14). Paul était tellement convaincu que l'Évangile était en jeu qu'il a mis Pierre sur le tapis devant tout le monde. Cette confrontation publique montre que la question est urgente : Jésus et la tradition juive insistent normalement sur la réprimande en privé d'abord. Si le Juif et le Gentil viennent à Dieu dans les mêmes conditions - par l'intermédiaire du Christ -, alors le séparatisme racial ou culturel viole l'évangile même du Christ.

Paul développe cette même idée dans sa lettre aux chrétiens romains, qui semblent s'être divisés en fonction de leur appartenance à la communauté juive ou païenne. Paul affirme que les juifs et les païens sont également condamnés (Romains 1-3), que les uns et les autres doivent s'adresser à Dieu dans les mêmes conditions (Romains 4-8) et que l'histoire révèle le désir de Dieu de sauver les uns et les autres (Romains 9-11).

Par conséquent, les chrétiens juifs ne doivent pas mépriser les chrétiens païens qui n'ont pas connu la loi ou n'ont pas été désignés comme "peuple élu" (Romains 4, 7, 9) ; les chrétiens païens ne doivent pas mépriser les chrétiens juifs qui observent des lois alimentaires spéciales et des jours saints (Romains 14), en se rappelant toujours que l'Évangile est né du judaïsme (Romains 11, 15).

Niveleur social

Paul a également remis en question les divisions de classe du monde antique.

Certains chrétiens aisés de Corinthe, propriétaires des maisons où se réunissaient les églises, étaient gênés par la faiblesse de la rhétorique de Paul et par son travail d'artisan.

Leur classe sociale préférait les enseignants d'un calibre "supérieur" et méprisait le travail ordinaire.

Les patrons aisés invitaient souvent les personnes de statut social inférieur à manger chez eux, mais ils les isolaient dans une salle à manger plus pauvre, leur fournissant de la nourriture et du vin de qualité inférieure. Paul s'est attaqué à ce problème, typique de la société corinthienne au sens large, en s'appuyant sur une base théologique solide : Le corps du Christ ne peut pas avoir de divisions de classe, pas plus que de divisions raciales (1 Corinthiens 10:17 ; 11:23, 29).

Conservateur subversif

Le message que Paul a hérité de Jésus remet radicalement en question les structures sociales de l'époque. Paul a dû réfléchir à la manière de transmettre ce message au plus large échantillon de la société romaine.

Il a donc adapté les codes domestiques traditionnels des philosophes (qui avaient également été adoptés par les Juifs et d'autres groupes) pour prouver que les chrétiens n'étaient pas des subversifs sociaux. Paul cherche à prouver que les chrétiens sont de bons citoyens et qu'ils respectent les valeurs familiales romaines traditionnelles, à savoir la soumission des femmes, des enfants et des esclaves.

Tout en appliquant ces codes, Paul va néanmoins au-delà. Les femmes doivent se soumettre à leurs maris (5:22), mais seulement de la même manière que tous les chrétiens se soumettent les uns aux autres (5:21). Plutôt que d'exhorter les maris à gouverner, comme il était d'usage, il les exhorte à aimer (5:25).

Considérées dans le contexte de l'époque, la plupart des paroles de Paul concernant le rôle des femmes font progresser leur position sociale au lieu de l'entraver.

De même, les esclaves domestiques devaient servir leurs maîtres "de tout leur cœur", puis il a dit aux maîtres : "Traitez vos esclaves de la même manière" (6:9) - ce qui suggère une soumission mutuelle entre les maîtres et les esclaves ! Les quelques mots que Paul adresse aux maîtres dans l'épître aux Éphésiens remettent en cause tout le fondement de l'esclavage selon Aristote (la nature l'approuve) et placent Paul parmi les auteurs antiques les plus progressistes sur le sujet.

La pensée radicale et le conservatisme tactique de Paul se côtoient, témoignant de la corde raide que les premiers chrétiens ont été contraints d'emprunter et de l'intelligence stratégique de l'un de leurs penseurs missionnaires les plus remarquables.

Craig Keener est professeur de Nouveau Testament au Hood Theological Seminary de Salisbury, en Caroline du Nord. Il est l'auteur de *Paul, Women, and Wives* (Hendrickson, 1992) et de *The IVP Bible Background Commentary : New Testament* (InterVarsity, 1993).

Copyright © 1995 par l'auteur ou le magazine Christianity Today International/Christian History.

<https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/>

Dernière modification : Jeudi 20 août 2015, 21:41

Introduction aux Galates

L'auteur

Le premier verset identifie l'auteur des Galates comme étant l'apôtre Paul. À l'exception de quelques interprètes du XIXe siècle, personne n'a sérieusement remis en question sa paternité.

Date et destination

La date de Galates dépend en grande partie de la destination de la lettre. Il existe deux points de vue principaux :

1. *La théorie de la Galatie du Nord.* Selon ce point de vue plus ancien, la lettre a été adressée aux églises situées dans le centre-nord de l'Asie mineure (Pessin, Ancyra et Tavium), où les Gaulois s'étaient installés lorsqu'ils ont envahi la région au troisième siècle avant J.-C. On soutient que Paul a visité cette région lors de son deuxième voyage missionnaire, bien que les Actes ne contiennent aucune référence à une telle visite. On soutient que Galates a été écrit entre 53 et 57 après J.-C., depuis Éphèse ou la Macédoine.
2. *Selon cette théorie, l'épître aux Galates a été rédigée à l'intention des églises de la région méridionale de la province romaine de Galatie (Antioche, Iconium, Lystre et Derbe) que Paul avait fondées lors de son premier voyage missionnaire. Certains pensent que l'épître aux Galates a été rédigée à partir de l'Antioche syrienne en 48-49, après le premier voyage de Paul et avant la réunion du concile de Jérusalem (Actes 15). D'autres affirment que Galates a été écrit à Antioche en Syrie ou à Corinthe entre 51 et 53 (voir le tableau, p. 2260-2261).*

L'occasion et le but

Les judaïsants étaient des chrétiens juifs qui croyaient, entre autres, qu'un certain nombre de pratiques cérémonielles de l'Ancien Testament étaient toujours obligatoires pour l'Église du Nouveau Testament. Suite à la campagne réussie de Paul en Galatie, ils ont insisté pour que les païens convertis au christianisme respectent certains rites de l'AT, en particulier la circoncision. Ils étaient peut-être motivés par le désir d'éviter la persécution des Juifs zélotes qui s'opposaient à leur fraternisation avec les Gentils (voir 6:12). Les judaïsants soutenaient que Paul n'était pas un apôtre authentique et que, désireux de rendre le message plus attrayant pour les païens, il avait supprimé de l'Évangile certaines exigences légales.

Paul a répondu en établissant clairement son autorité apostolique et en étayant ainsi l'Évangile qu'il prêchait. En introduisant des conditions supplémentaires pour la justification (par exemple, les œuvres de la loi), ses adversaires avaient perverti l'évangile de la grâce et, s'ils ne l'empêchaient pas, ils feraient tomber les convertis de Paul dans l'esclavage du légalisme. C'est par la grâce, au moyen de la foi seule, que les gens sont justifiés, et c'est par la foi seule qu'ils doivent vivre leur nouvelle vie dans la liberté de l'Esprit.

Enseignement théologique

L'épître aux Galates constitue une apologie éloquentes et vigoureuse de la vérité essentielle du Nouveau Testament selon laquelle les hommes sont justifiés par la foi en Jésus-Christ – ni plus ni moins – et qu'ils sont sanctifiés non par des œuvres légalistes, mais par l'obéissance qui découle de la foi en l'œuvre de Dieu pour eux, en eux et à travers eux, par la grâce et la puissance du Christ et du Saint-Esprit. C'est la redécouverte du message fondamental de l'épître aux Galates (et aux Romains) qui a donné naissance à la Réforme protestante. L'épître aux Galates est souvent appelée « le livre de Luther », car Martin Luther s'est fortement appuyé sur cette lettre dans toutes ses prédications, ses enseignements et ses écrits, contre la théologie dominante de son époque. On l'appelle aussi la « Magna Carta de la liberté chrétienne ». Un verset clé est [2:16](#) (voir note ici).

Grandes lignes

- Introduction ([1:1–10](#))
 - Greetings ([1:1–5](#))
 - Denunciation ([1:6–10](#))
- Personnelle : Authentification de l'apôtre de la liberté et de la foi ([1:11–2:21](#))
 - L'évangile de Paul a été reçu par révélation spéciale ([1:11–12](#))
 - L'Évangile de Paul était indépendant des apôtres de Jérusalem et des Églises de Judée ([1:13–2:21](#))
 1. Preuve en est ses premières activités en tant que chrétien ([1:13–17](#))
 2. Preuve par sa première visite post-chrétienne à Jérusalem ([1:18–24](#))
 3. Sa deuxième visite post-chrétienne à Jérusalem ([2:1–10](#)) en est la preuve.
 4. Preuve en est sa réprimande de Pierre à Antioche ([2:11–21](#))
- Doctrinal : Justification de la doctrine de la liberté et de la foi ([chs. 3–4](#))
 - L'expérience de l'Évangile chez les Galates ([3:1–5](#))
 - L'expérience d'Abraham ([3:6–9](#))

- La malédiction de la loi (3:10-14)
- La priorité de la promesse (3:15-18)
- Le but de la loi (3:19-25)
- Des fils, pas des esclaves (3:26-4:7)
- Le danger du retour en arrière (4:8-11)
- Appel à embrasser la liberté des enfants de Dieu (4:12-20)
- Les enfants de Dieu sont les enfants de la femme libre (4:21-31)
- Pratique : Pratique de la vie de liberté et de foi (5:1-6:10)
 - Exhortation à la liberté (5:1-12)
 - La vie par l'esprit, non par la chair (5:13-26)
 - Appel à l'entraide (6:1-10)
- Conclusion et bénédiction (6:11-18)

© Zondervan. Tiré de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec autorisation.

Publié le jeudi 16 janvier 2014

La confrontation de Paul avec Peter (Dr. Feddes)

par David Feddes

Si vous voulez être un bon chrétien, pourriez-vous vous tromper en suivant saint Pierre ? Pierre était un ami personnel de Jésus. Il était le plus important de ses douze disciples. Son nom hébreu, Céphas, et son nom grec, Pierre, signifiaient tous deux « rocher ». Bien qu'il soit né sous le nom de Simon, Jésus l'avait appelé Pierre – un rocher sur lequel bâtir. Jésus l'avait désigné comme apôtre, missionnaire, dirigeant de l'Église. Comment pourrait-on se tromper en suivant son exemple ?

Oh, Pierre avait commis des erreurs plus tôt dans sa vie : il avait dit et fait des choses mauvaises, et lorsque Jésus fut arrêté, il s'était effondré au point de nier à trois reprises connaître le Seigneur. Mais c'était le Pierre d'autrefois. Après que Jésus fut ressuscité des morts et eut répandu son Esprit Saint sur les disciples, Pierre devint un prédicateur d'une perspicacité et d'une puissance étonnantes, un dirigeant qui aida à guider l'Église selon la volonté du Christ. L'ancien Pierre était peut-être plein de défauts, mais le nouveau Pierre était un dirigeant audacieux et sage, un pilier de l'Église, quelqu'un sur qui on pouvait compter pour un enseignement solide et un exemple pieux. Comment pouvait-on remettre en question quelque chose si Pierre lui-même l'approuvait ? Si Pierre y croyait, on pouvait y croire ; si Pierre l'a fait, on pouvait le faire, n'est-ce pas ? Pas nécessairement.

Même si Pierre était profondément transformé, même s'il était le plus important parmi les apôtres, même s'il avait été rempli de l'Esprit du Christ, même s'il avait conduit des milliers de personnes à la foi en Jésus, Pierre n'était pas parfait. Il était devenu un grand chrétien, certes, mais il n'était pas infaillible, et il était dangereux de le supposer. Pierre n'avait pas toujours raison. En fait, il y eut un moment dans son ministère où il commit une erreur si grave qu'elle aurait pu ruiner l'Église si quelqu'un d'autre ne s'était pas levé pour le remettre en question. La Bible en parle dans l'épître aux Galates, chapitre 2. L'apôtre Paul y écrit : « Mais lorsque Pierre est venu à Antioche, je me suis ouvertement opposé à lui, parce qu'il était condamnable. » (Galates 2:11). Comment Paul pouvait-il dire une chose pareille ? Étant donné la stature de Pierre dans l'Église, comment quiconque, même Paul, pouvait-il oser s'opposer au grand Pierre et dire qu'il était manifestement dans son tort ? Mais Paul l'a fait. Peu importe ce que Pierre avait accompli, peu importe l'importance de sa position, il pouvait toujours être profondément dans l'erreur.

L'erreur de Pierre

Quelle était l'erreur de Pierre ? Croyez-le ou non, Pierre a commencé à agir comme un hypocrite. Il s'est éloigné de la vérité centrale de l'Évangile : Jésus sauve les gens de toute nation et de toute origine raciale uniquement par la foi en lui. Le salut dépend entièrement

de la grâce de Dieu, donnée gratuitement par la mort et la résurrection de Jésus, et de sa présence continue dans nos vies, et de rien d'autre. Bien que Pierre le sache, il a reculé et a commencé à agir comme si ce n'était pas vrai. Voici ce qui s'est passé. Pierre dirigeait l'Église de Jérusalem, qui était majoritairement juive. Puis il a décidé de visiter l'Église d'Antioche, une ville au nord d'Israël. Contrairement à l'Église de Jérusalem, qui était presque entièrement juive, l'Église d'Antioche comptait de nombreux Grecs et d'autres non-Juifs. Ces non-Juifs (appelés Gentils) ont connu Jésus par l'intermédiaire de chrétiens juifs installés à Antioche, et de ce fait, l'Église d'Antioche était composée d'un mélange de Juifs et de Gentils. Parmi les principaux enseignants d'Antioche figuraient Barnabas et Paul, des chrétiens juifs missionnaires, respectés par les chrétiens juifs comme non juifs.

Lorsque Pierre arriva à Antioche, les chrétiens l'accueillirent à bras ouverts. Quelle joie pour eux de rencontrer le grand apôtre de la grande Église de Jérusalem ! Ce fut aussi une joie pour Pierre. Lui-même était juif, mais il était heureux de rencontrer ces chrétiens d'origines différentes et de constater leur joie en Jésus. Pierre encouragea leur relation avec Jésus et partagea de nombreux repas avec ces non juifs.

Pour manger avec des non juifs, Pierre devait ignorer la séparation de longue date entre Juifs et non juifs, ainsi que les lois qu'il observait autrefois concernant les aliments casher ou non casher, purs ou impurs. Mais Pierre avait entendu Jésus déclarer que tous les aliments étaient purs (Marc 7:19), et le Saint-Esprit lui avait enseigné que « Dieu ne fait pas de favoritisme, mais accueille des hommes de toute nation » et qu'il pardonne les péchés de tous ceux qui mettent leur confiance en Jésus (Actes 10). Pierre considérait la foi en Christ bien plus importante que les distinctions raciales ou les lois casher, autrefois si importantes. Il s'asseyait donc avec les chrétiens non juifs et mangeait la nourriture qu'ils proposaient. Ces festins d'amour exprimaient une belle unité entre nouveaux croyants et chrétiens de longue date, entre chrétiens juifs et chrétiens d'autres nationalités, célébrant le salut gratuit qu'ils avaient en commun grâce au Christ.

Mais il s'est passé quelque chose. Un nouveau groupe d'hommes est venu de Jérusalem à Antioche. Ils croyaient en la séparation des Juifs et des païens. Ces nouveaux arrivants étaient attachés à la stricte observance des rituels et des pratiques juives, et ils n'avaient que faire de ceux qui ne partageaient pas leur point de vue. Ils ne se rendaient pas compte que les exigences cérémonielles de Moïse annonçaient le Sauveur et qu'elles n'étaient obligatoires que jusqu'à la venue du Messie. Ils n'ont pas vu qu'avec la venue de Jésus, les anciens rituels étaient abandonnés pour une relation plus directe et personnelle avec Dieu par la foi en Jésus. Bien qu'ils aient vu en Jésus le Messie promis, ils ne croyaient pas que Jésus seul suffisait à vous sauver. Ils pensaient que l'on était sauvé par la foi en Jésus *plus* la circoncision, l'observation de lois strictes concernant la nourriture et la boisson, et divers autres rituels et règlements de la loi de Moïse. Ils ont donc insisté sur le fait qu'avant que les Gentils puissent être sauvés ou inclus dans la communion avec les chrétiens juifs, ils devaient être circoncis et devenir comme des Juifs. Vous connaissez peut-être l'histoire du Dr Seuss, *Les Sneetches*.

Les Sneetches à ventre étoilé avaient le ventre étoilé, tandis que les Sneetches à ventre ordinaire n'en avaient pas... Les Sneetches à ventre étoilé renflaient et grognaient : "Nous n'avons rien à faire avec les Sneetches à ventre ordinaire."

Telle était l'attitude du groupe qui arrivait à Antioche en provenance de Jérusalem : "Nous ne voulons pas avoir affaire à des incirconcis. Ces hommes - connus comme le parti de la circoncision - avaient des liens avec Jacques, un frère de Jésus et un dirigeant de l'Église de Jérusalem. La Bible ne dit pas que Jacques lui-même était de cet avis, mais le fait que ces hommes puissent revendiquer une association avec Jacques rendait d'autant plus tentant de les suivre.

Et c'est ce que Pierre a fait : il les a suivis. Pierre ne voulait pas risquer de contrarier ces élitistes. Au lieu de cela, il a renoncé à son amitié avec les chrétiens païens et a cessé de manger avec eux, agissant comme si, après tout, il n'était pas leur frère dans le Seigneur. Dans Galates 2, l'apôtre Paul déclare :

Je me suis opposé à [Pierre] en face, parce qu'il était manifestement dans l'erreur. Avant l'arrivée de certains hommes de Jacques, [Pierre] avait l'habitude de manger avec les païens. Mais quand ils arrivèrent, il commença à se retirer et à se séparer des païens, parce qu'il avait peur de ceux qui appartenaient au groupe des circoncis. Les autres Juifs se joignirent à lui dans son hypocrisie, de sorte que Barnabé lui-même fut égaré par leur hypocrisie.

Lorsque quelqu'un d'important va mal, d'autres personnes en sont affectées. Les problèmes de Pierre n'étaient pas seulement les siens. En tant que leader, son action a eu un effet d'entraînement. D'autres chrétiens juifs d'Antioche avaient une telle estime pour Pierre qu'ils suivirent son exemple. Même Barnabé, grand missionnaire et enseignant à part entière, ami de longue date et encourageur des païens dans l'Église d'Antioche, a estimé qu'il ferait mieux de faire comme Pierre, et il a donc tourné le dos à ses amis païens et a violé l'Évangile.

Défendre l'Évangile

Ce fut un moment crucial dans l'histoire de l'Église. Et si tout le monde avait dit : « Pierre est le chef, il ne peut pas se tromper » ? Dans ce cas, l'Évangile aurait été déformé en un message selon lequel on ne pouvait être sauvé par la foi en Jésus sans observer diverses lois, rituels et règles. La porte du royaume de Dieu aurait été fermée au nez de bien des gens. Mais un homme refusa de suivre l'exemple de Pierre. Un homme avait la perspicacité divine pour voir les problèmes de Pierre et le courage divin de lui tenir tête. Cet homme était l'apôtre Paul. Paul écrit :

Voyant qu'ils n'agissaient pas conformément à la vérité de l'Évangile, j'ai dit à Pierre devant tous : « Tu es Juif, et pourtant tu vis comme un non-Juif. Comment donc obliges-tu les non-Juifs à suivre les coutumes juives ? Nous qui sommes Juifs de naissance et non pas des « pécheurs non-Juifs », nous savons que ce n'est pas par la

loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ. Nous aussi, nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par la loi, car personne ne sera justifié par la loi.

...J'ai été crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi. Si je vis dans ce corps, je le vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu. Car si la justice s'obtient par la loi, Christ est mort en vain. Galates 2:14-21

Paul a défendu l'Évangile. Ces paroles ont remis Pierre sur le droit chemin et ont remis l'Église de Jésus sur la bonne voie.

Ce moment critique n'a pas été la dernière fois que l'Église a été tentée d'abandonner l'Évangile du salut par la grâce de Dieu seule, par la foi en Christ seul. Ce problème s'est posé à maintes reprises au cours de l'histoire. Un autre moment particulièrement critique s'est produit au début des années 1500. À cette époque, la bonne nouvelle du salut par la foi en Jésus était presque ensevelie sous les rituels et les règles accumulés par les responsables de l'Église. Ils disaient que Jésus était nécessaire au salut, mais qu'il ne suffisait pas ; il fallait aussi diverses cérémonies et traditions ecclésiastiques, ainsi que beaucoup d'efforts personnels et des versements spéciaux pour être sauvé. Pire encore, le plus haut responsable de l'Église, le pape – celui qui se prétendait le successeur de saint Pierre – tenait ces propos, et beaucoup pensaient que tout ce que le pape disait devait être vrai.

Mais un homme, un moine allemand nommé Martin Luther, s'est levé et a déclaré Le pape avait tort. Il affirmait que l'Église n'était pas en phase avec l'Évangile et devait changer. Le 31 octobre 1517, Luther lança une protestation contre les erreurs de l'Église. Il entama une restauration de l'Évangile qui devint finalement la Réforme protestante. En substance, Luther fit ce que Paul avait fait tant d'années auparavant. Il osa défendre l'Évangile de la grâce alors que presque tous privilégiaient les lois et les rituels au Christ. Luther osa défier toute la hiérarchie de l'Église et le pape lui-même.

Malheureusement, le pape ne réagit pas aux reproches comme Pierre. Pierre écouta Paul, mais le pape n'écouta pas Luther. Il rejeta les critiques de Luther, et les responsables de l'Église s'opposèrent farouchement à Luther. Nombreux furent ceux qui raillèrent Luther, jugeant ridicule de penser que le pape et toute la hiérarchie de l'Église puissent avoir tort alors qu'un moine allemand avait raison. Mais Luther avait raison, tout comme Paul avait eu raison des siècles plus tôt. Luther insistait sur l'autorité ultime de la Parole de Dieu, supérieure à celle de tout homme, aussi important soit-il. Luther insistait sur le salut par la foi en Christ, et non par une multitude de rituels et de règles imposés par l'Église. Ainsi, la porte du royaume de Dieu, presque totalement bloquée par le légalisme et l'erreur, s'est ouverte à de nombreuses personnes.

Je mentionne Luther et la Réforme, non pas pour critiquer les catholiques romains ni pour donner aux protestants un sentiment de supériorité, mais pour appeler les gens de tous horizons à la foi en Jésus seul, en se fiant uniquement à l'autorité de la Parole de Dieu. Chaque Église et chaque individu doivent constamment se réformer et revenir à la vérité de l'Évangile selon laquelle « l'homme n'est pas justifié par l'observation de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ ». Le cœur du christianisme ne réside pas dans les règles et les rituels, mais dans une relation personnelle où « Christ vit en moi » et « je vis par la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ». Le christianisme, c'est Christ ! Une position juste devant Dieu et une relation personnelle avec lui passent par la foi en Christ, et en Christ seul. Voilà l'Évangile !

Les raisons de la confrontation

Mais nous risquons souvent de l'oublier et de faire comme si ce n'était pas vrai. C'est ce qui est arrivé à saint Pierre lui-même, et si cela a pu lui arriver, cela peut arriver à n'importe lequel d'entre nous.

Les problèmes de Pierre ont commencé lorsqu'il a commencé à craindre les autres plus qu'il ne s'est concentré sur Jésus. Il appréciait les repas avec des chrétiens païens, mais lorsque des gens très stricts et pieux sont arrivés en ville, des gens qui croyaient que le salut exigeait plus que la foi en Jésus, Pierre a eu peur de faire mauvaise impression sur eux, et il a cessé de partager des repas avec ses amis païens. Combien de fois ne nous arrive-t-il pas la même chose ? Nous avons tellement peur de ce que certaines personnes pourraient penser de nous que nous oublions de demander ce que Jésus lui-même pense, et avant même de nous en rendre compte, nous sommes en train de nier l'Évangile et de faire en sorte que d'autres choses comptent plus que Jésus. C'est à ce moment-là que nous avons besoin d'être mis au défi et confrontés.

Lorsque Pierre s'est rallié aux légalistes qui niaient le salut par la foi en Christ seul, Paul savait qu'il ne pouvait pas rester là à ne rien faire. Il est difficile de confronter quelqu'un d'autre, surtout quelqu'un d'aussi important et respecté que Pierre, mais Paul savait qu'il devait le faire pour au moins quatre raisons.

La première raison est que Pierre rejetait les païens que Dieu avait accueillis. Cette attitude était dévastatrice pour ces nouveaux chrétiens. Ils avaient cru que Jésus était mort pour eux, mais maintenant Pierre refusait même de manger avec eux. L'Esprit de Dieu était venu vivre en eux, du moins c'est ce qu'ils pensaient, mais que devaient-ils penser maintenant qu'un pasteur de premier plan et un représentant du Seigneur refusait de s'associer à eux ? Quelle confusion et quelle détresse cela a dû être pour eux ! Pour le bien de ces païens, Paul devait s'opposer à Pierre.

La deuxième raison invoquée par Paul était que Pierre faisait également du tort à ses compatriotes juifs. En agissant comme si les anciennes règles et légalités étaient plus importantes que la foi en Christ, Pierre corrompait de nombreux Juifs, même un

merveilleux missionnaire comme Barnabé. C'est pourquoi Paul, lui-même juif, a dû s'opposer à Pierre pour le bien des Juifs qui étaient induits en erreur.

La troisième raison invoquée par Paul était que Pierre se faisait du tort à lui-même. Pierre violait sa propre identité en tant que personne qui avait abandonné sa dépendance à l'égard de la loi juive et qui dépendait entièrement du Christ crucifié et ressuscité pour être en règle avec Dieu. Pierre était un hypocrite, et l'hypocrisie laissée telle quelle détruit l'âme. C'est donc pour le bien-être de Pierre que Paul s'est opposé à lui.

La quatrième et plus importante raison pour laquelle Paul s'oppose à Pierre est que ce dernier nie la grâce de Dieu et déshonore le Seigneur Jésus. Si les anciens règlements pouvaient sauver les gens, pourquoi Jésus est-il mort ? Si nous pouvions nous réconcilier avec Dieu par nos propres efforts, pourquoi Jésus a-t-il versé son précieux sang ? Paul a tonné : "Je ne rejette pas la grâce de Dieu; en effet, si la justice s'obtient par la loi, alors Christ est mort pour rien" (Galates 2:21). Pour l'amour du Christ et la gloire de Dieu, Paul a dû s'opposer à Pierre.

Ce n'est donc pas la méchanceté ou le désir de se battre qui a conduit Paul à prendre position. Il l'a fait pour le bien des païens, pour le bien des juifs, pour le bien de Pierre lui-même, et pour le bien du Seigneur Jésus]Quelle que soit l'importance de Pierre, il avait tort dans ce cas. Il a été condamné et Paul a dû le confronter.

Principes fondamentaux

Dans cette confrontation, nous voyons certains principes fondamentaux qui s'appliquent à toutes les époques. L'un de ces principes est que l'autorité finale en matière de foi et de vie est le message de l'Évangile, et non un homme, quel qu'il soit. Peu importe ce que Pierre, Barnabé ou d'autres dirigeants peuvent dire ou faire, la vérité est la vérité. Comme le dit Paul, "ils n'agissaient pas conformément à la vérité de l'Évangile", ce qui signifie qu'ils étaient dans l'erreur. Luther et d'autres dirigeants de la Réforme ont souligné le même principe lorsqu'ils ont insisté sur l'Écriture seule, plutôt que sur l'autorité du pape ou des responsables de l'Église, en tant qu'autorité finale. La Parole de Dieu est infaillible, les hommes ne le sont pas.

Aujourd'hui encore, il y a des gens qui pensent que leur pape, leur patriarche ou leur prédicateur est parfait, et c'est une erreur. Nous devons toujours considérer la Bible comme l'autorité finale. Mais gardez à l'esprit qu'il y a plus d'une façon d'ignorer la Bible pour suivre l'autorité humaine. L'une d'entre elles consiste à accorder trop d'importance à l'autorité des responsables d'église ; une autre (plus courante de nos jours) consiste à accorder trop d'importance à l'autorité des chercheurs séculiers. Pour de nombreuses personnes, des expressions telles que "Les études ont prouvé" ou "Les chercheurs ont trouvé" ou "Les enquêtes montrent" signifient que quelque chose est de l'ordre de l'évangile. Si cela contredit la Bible, ils en déduisent que la Bible a tort. Mais c'est fondamentalement la même vieille erreur qui consiste à placer l'autorité humaine au-

dessus de l'autorité de la Parole de Dieu. Si même Pierre peut se tromper, vous pouvez être sûrs que les érudits et les chercheurs qui ne connaissent pas du tout le Christ peuvent aller très loin dans l'erreur. Laissez donc le message de l'Évangile enseigné dans l'Écriture seule être votre autorité finale.

Un autre principe fondamental que Paul a rappelé à Pierre est qu'une position juste avec Dieu dépend de la seule grâce de Dieu et nous est donnée par la seule foi en Christ seul, de sorte que Dieu seul reçoit la gloire. Le salut n'est pas la grâce de Dieu plus un peu de loi et de rituel ; c'est la grâce de Dieu seule. Ce n'est pas la foi plus certaines actions, c'est la foi seule. Ce n'est pas une partie du Christ et une partie de moi, c'est le Christ seul. Ainsi, Dieu ne reçoit pas seulement une partie de la gloire ; toute la gloire revient à Dieu seul.

Paul a rappelé à Pierre : "Ce n'est pas sur la base des œuvres de la loi que l'homme est déclaré juste, mais au moyen de la foi en Jésus-Christ" (Galates 2:16). Paul a tenu à peu près le même discours lorsqu'il a dit plus tard à l'Église romaine : "À l'homme qui ne travaille pas, mais qui se confie en Dieu qui justifie les méchants, sa foi est créditée comme une justice" (Romains 4:5). Ce principe de la justification par la foi seule était essentiel pour Luther et d'autres réformateurs. En effet, Luther l'a appelé la chose par laquelle l'Église se maintient ou tombe.

On pourrait objecter qu'une telle approche rend les gens plus méchants. Si le salut ne dépend pas, au moins en partie, de mes propres œuvres, ne vais-je pas devenir plus méchant que jamais ? C'est une objection à laquelle Luther et les réformateurs ont souvent été confrontés et à laquelle l'apôtre Paul a souvent été confronté. En fait, si vous êtes un prédicateur et que personne ne soulève jamais cette objection à votre prédication, vous ne prêchez probablement pas l'Évangile. L'évangile biblique du salut en tant que don gratuit, gagné pour nous entièrement par le Christ et reçu par la foi seule, soulève inévitablement cette objection de la part de certaines personnes.

À ceux qui se demandaient : "L'enseignement selon lequel nous, pécheurs, sommes justifiés en Christ signifie-t-il que le Christ promet le péché ?" La réponse de Paul est : "Absolument pas." Jésus est mort pour payer la peine de nos péchés et nous apporter le pardon, mais si vous pensez que cela signifie que la foi en Christ seul nous fait pécher plus que jamais, détrompez-vous. Après tout, dit Paul, le Christ n'est pas seulement mort pour moi ; je suis mort avec lui - ma vieille nature pécheresse a reçu un coup mortel à la croix. De plus, ajoute Paul, le Christ qui est mort pour moi vit maintenant en moi, transformant ma vie par la puissance de son Saint-Esprit. "J'ai été crucifié avec le Christ, et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. La vie que je mène dans mon corps, je la mène par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi". L'honnêteté envers Dieu dépend de la foi en Christ seul, et la vie quotidienne dépend de Christ en nous, et non de notre propre pouvoir.

Paul s'est opposé à Pierre et aux autres et leur a rappelé ces choses, et ils ont su qu'il avait raison. Ils savaient que c'était l'Évangile qu'ils avaient appris de Jésus. Ils s'étaient

égarés et ils étaient reconnaissants d'être rappelés à la vérité évangélique qui les unissait à Dieu et au peuple de Dieu de toutes les nationalités.

Aujourd'hui encore, c'est l'Évangile qui peut vous unir à Dieu et à tout son peuple. C'est l'Évangile de la Bible, l'Évangile de Jésus, l'Évangile des apôtres et des réformateurs, le seul véritable Évangile qui existe. Croyez-le et réjouissez-vous-en.

PRIÈRE

Dieu le Père, merci pour l'Évangile. Merci d'avoir envoyé ton Fils Jésus mourir pour nous et vivre en nous par son Saint-Esprit. Merci de nous avoir donné un enregistrement permanent du message de l'Évangile dans la Bible. Merci d'avoir suscité des réformateurs courageux pour inciter l'Église à se détourner de ses erreurs et à revenir à la vérité de l'Évangile.

Seigneur, aide ton Église dans le monde entier aujourd'hui, et aide ses dirigeants. Certains sont d'authentiques serviteurs du Christ, mais se sont trompés, comme Pierre. Donne aux autres croyants le courage de les défier en s'appuyant sur l'autorité de l'Évangile, et aide les responsables trompés à accepter humblement les corrections.

D'autres responsables d'église ne te connaissent pas du tout, Seigneur. Ils conduisent les gens sur le mauvais chemin. Protégez les gens des erreurs de ces dirigeants et mettez fin à leur influence.

Aide les pasteurs, les missionnaires et tous les chrétiens à être fidèles à l'Évangile. Fais en sorte que la bonne nouvelle résonne clairement dans les paroles et les actions de ton peuple, afin que beaucoup de ceux qui ne sont pas encore sauvés puissent croire à la vérité et faire l'expérience du Christ vivant en eux. Pour l'amour de Jésus, Amen.

Préparé à l'origine par David Feddes pour Back to God Ministries International.

Dernière modification : Jeudi 20 août 2015, 21:47

Diapositives : L'ombre et la substance

Pourquoi les rituels de l'Ancien Testament sont devenus obsolètes pour les chrétiens du Nouveau Testament (Dr. Feddes)

par David Feddes

Jugements sévères

- Un homme incirconcis... sera exclu de son peuple: il aura violé mon alliance (Genèse 17:14).
- Vous ne mangerez pas leur viande... vous les considérerez comme impurs.... Vous les considérerez comme abominables. (Lévitique 11:8,11)
- Si quelqu'un ... s'abstient de célébrer la Pâque, il sera exclu de son peuple. (Nombres 9:13)
- Quiconque fera un travail le jour du sabbat sera puni de mort. (Exode 31:15)

L'ancienne et la nouvelle alliance

- **Les judaïsants** insistent sur le fait que les chrétiens doivent respecter les lois de l'Ancien Testament (circoncision, restrictions alimentaires, jours spéciaux) pour être sauvés, en plus de croire en Jésus.
- Les gnostiques affirmaient que l'Ancien Testament était mauvais et qu'il fallait ignorer son seigneur maléfique. Marcion a suivi cette croyance et a écrit une Bible, qui consistait en quelques livres édités du Nouveau Testament.
- Les chrétiens du Nouveau Testament affirment que le Christ a accompli les signes et les ombres de l'Ancien Testament, qui étaient bons, mais qui ont disparu avec la venue du Christ, qui en est l'accomplissement et la substance. Ceux-ci étaient bons, mais ils ont disparu avec la venue du Christ, l'accomplissement et la substance. En suivant des **signes** vers une destination, vous vous rapprochez de plus en plus jusqu'à ce que vous arriviez. Le but du signe n'est pas d'attirer l'attention sur lui, mais de **vous indiquer le but**. Lorsque vous atteignez le but, vous vous en réjouissez. Vous ne vous concentrez pas sur le signe.

Si vous entrevoyez le but, mais que vous vous détournez et préférez revenir en arrière et contempler chaque signe, vous manquez quelque chose et vous vous **éloignez de la splendeur**.

- Jésus est la destination finale.
- Jésus est la splendeur ultime.
- Ne revenez pas à des signes lointains - les règlements de l'ancienne alliance.

Les judaïsants

- **Circoncision** :nécessaire au salut

- **La nourriture et la boisson :** Les lois casher, pas de porc, la viande doit être certifiée comme ayant été tuée correctement, les mains et les ustensiles doivent être lavés rituellement, il est interdit de partager les repas avec des Gentils.
- **Fêtes :** Passover, Jour des Expiations, Fête des Tabernacles, etc.
- **Observation du sabbat :** a continué à rendre les règles plus strictes et plus détaillées que jamais

Le Christ et la circoncision ?

Quelques hommes venus de Judée enseignaient les frères en disant: « Si vous n'êtes pas circoncis selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » ... Alors quelques croyants issus du parti des pharisiens se levèrent en disant qu'il fallait circoncire les non-Juifs et leur ordonner de respecter la loi de Moïse. (Actes 15:1, 5)

L'Esprit a révélé que les païens n'avaient pas à être circoncis ou à suivre les rituels mosaïques.

La circoncision sans les mains

C'est en lui aussi que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main de l'homme, mais de la circoncision de Christ, qui consiste à vous dépouiller du corps de votre nature pécheresse. Vous avez en effet été ensevelis avec lui par le baptême et vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance du Dieu qui l'a ressuscité. (Colossiens 2:11-12)

Paul a insisté sur le fait que les croyants baptisés en Christ avaient déjà toute la circoncision dont ils avaient besoin.

Les Juifs de l'intérieur

Le Juif, ce n'est pas celui qui en a l'apparence, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans le corps. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement, et la circoncision, c'est celle du cœur, accomplie par l'Esprit et non par la loi écrite. La louange que reçoit ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. (Romains 2:28-29)

Liés à la loi, coupés du Christ !

Moi Paul, je vous le dis: si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira à rien. Et j'affirme encore une fois à tout homme qui se fait circoncire qu'il est tenu de mettre en pratique la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez à être considérés comme justes dans le cadre de la loi, vous êtes déçus de la grâce. (Galates 5:2-4)

Si vous vous faites circoncire parce que vous pensez que la foi en Jésus n'est pas suffisante pour le salut, vous perdrez le Christ et le salut.

Nous sommes la circoncision

Faites attention aux chiens^[a], faites attention aux mauvais ouvriers^[b], faites attention aux faux circoncis. En effet, les vrais circoncis, c'est nous, qui rendons notre culte à Dieu par l'Esprit de Dieu, qui plaçons notre fierté en Jésus-Christ et qui ne mettons pas notre confiance dans notre condition. Pourtant, moi-même je pourrais mettre ma confiance dans ma condition. (Phillipiens 3:2-4)

Jésus accomplit ce que la circoncision de l'Ancien Testament n'était qu'un signe :

- + ***La douleur et le sang pour satisfaire à la loi de Dieu***
- + ***Changer les cœurs, pas seulement les prépuces.***

La circoncision dans l'Ancien Testament

- image préfigurant le sang et la douleur comme punition pour le péché
- signe de foi et d'appartenance au peuple de Dieu
- marque de l'engagement à respecter la loi de Dieu
- symbole de l'élimination du péché à l'intérieur
- accompli dans le sang et la douleur du Christ
- remplacé par un baptême sans douleur et sans sang
- marque de confiance en la loi et non en la grâce du Christ
- symbole de l'obsession de l'extérieur

Le parti de la circoncision

Car il y a beaucoup d'insoumis, de vains parleurs et de trompeurs, surtout parmi les circoncis. Il faut les faire taire, car ils bouleversent des familles entières... Réprimandez-les donc vivement, afin qu'ils soient fermes dans la foi, et qu'ils ne s'attachent pas aux mythes juifs et aux préceptes de ceux qui se détournent de la vérité. Pour les purs, tout est pur ; mais pour les souillés et les incrédules, rien n'est pur ; leur esprit et leur conscience sont souillés. (Tite 1:10-15)

Les judaïsants

- **Circoncision** : Circoncision : nécessaire au salut
- **La nourriture et la boisson** : Les lois casher, pas de porc, la viande doit être certifiée comme ayant été tuée correctement, les mains et les ustensiles doivent être lavés rituellement, il est interdit de partager les repas avec des Gentils.
- **Fêtes** : Passover, Jour des Expiations, Fête des Tabernacles, etc.
- **Observation du sabbat** : a continué à rendre les règles plus strictes et plus détaillées que jamais

La foi dans le Christ, et non dans les aliments ou les fêtes

Que personne ne vous juge donc sur des questions de nourriture et de boisson, ni sur une fête, une nouvelle lune ou un sabbat. Ces choses sont une ombre des choses à venir, mais la substance appartient au Christ. (Colossiens 2:16-17)

Ne laissez personne vous juger - Si un juge prenait sa retraite parce que son domaine de droit est devenu obsolète, le laisseriez-vous vous emprisonner pour avoir mangé du bacon au petit déjeuner ? - Si un juge corrompu était renvoyé, l'écouteriez-vous s'il disait qu'il vous emprisonnerait pour avoir épluché des pommes de terre le dimanche ?

Questions de nourriture et de boisson

Colossiens 2:21-22 ...règlements - "Ne touchez pas, ne goûtez pas, ne manipulez pas", se référant à des choses qui périssent toutes au fur et à mesure qu'elles sont utilisées.

Marc 7:18-19 Ne voyez-vous pas que tout ce qui entre dans l'homme du dehors ne peut le souiller, puisqu'il n'entre pas dans son cœur, mais dans son estomac, et qu'il en sort ?

C'est ainsi qu'il a déclaré purs tous les aliments (7:19).

La vision de Pierre (Actes 10) "Je n'ai jamais rien mangé de commun ni d'impur" ; "Ce que Dieu a rendu pur, ne l'appellez pas commun" ; "Ce que Dieu a rendu pur, ne l'appellez pas commun" ; "Ce que Dieu a rendu impur, ne l'appellez pas commun".

Paul doit rappeler à Pierre (Galates 2) "Si toi, qui es juif, tu vis comme un païen et non comme un juif, comment peux-tu obliger les païens à vivre comme des juifs ?".

Préparation au Christ

La loi, bien comprise, devait préparer les gens à Christ d'au moins deux façons :

- en révélant notre besoin désespéré du salut du Christ en montrant la gravité du péché.
- préfigurer la réalité du Christ par des sacrifices et d'autres rituels.

Si les gens veulent la loi au lieu du Christ, ils passent à côté de l'objectif de la loi. Si les gens veulent ajouter la dépendance à la loi et au rituel à la dépendance au Christ, ils nient la suffisance du Christ.

Retour à l'esclavage ?

Autrefois, quand vous ne connaissiez pas Dieu, vous étiez esclaves de ceux qui, par nature, ne sont pas des dieux. Mais maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de Dieu, comment pourriez-vous retourner aux principes élémentaires [*stoicheia* = esprits élémentaires] du monde, faibles et sans valeur, dont vous voulez être à nouveau les esclaves ? Vous observez les jours, les mois, les saisons et les années ! Je crains d'avoir travaillé pour vous en vain.(Galates 4:9-11)

Une meilleure espérance

Il y a ainsi abolition de la règle précédente à cause de son impuissance et de son inutilité, puisque la loi n'a rien amené à la perfection. Mais par ailleurs, il y a l'introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.(Hébreux 7:18-19)

Les règles de l'ancienne alliance concernant la nourriture et les fêtes étaient faibles et inutiles, sauf en tant qu'indications pour Jésus. Si ces règles données par Dieu sont mises de côté, il est certain que les règles créées par l'homme ne sont pas contraignantes. **Ces règles sont une ombre des choses à venir, mais la substance appartient au Christ.**

Elles servent de copie et d'ombre des choses célestes.... Mais le Christ a obtenu un ministère qui est aussi excellent que l'ancien, et l'alliance dont il est le médiateur est meilleure, puisqu'elle repose sur de meilleures promesses... la loi n'est qu'une ombre des biens à venir, au lieu d'être la forme véritable de ces réalités. (Hébreux 8:5-6, 10:1)

Substance = corps

L'ombre des choses à venir

Avant l'arrivée du bébé, l'échographie est votre meilleure vue. Après la naissance de l'enfant, continuez-vous à regarder l'échographie et à l'embrasser ? Non, vous classez l'ombre dans un album et vous vous concentrez sur votre enfant.

Retour aux systèmes sacrés

- **La nourriture et la boisson** :Vendredis sans viande, certains jours de jeûne, etc.
- **Fête** : année ecclésiastique, Avent, Noël, Épiphanie, Carême, Pâques, fêtes des saints, etc.
- **Rituel sacerdotal** : vêtements, liturgies
- **Terre sainte** :pèlerinage, reliques sacrées, sites sacrés, souvenirs sanctifiés
- **Messianique** : observer les festivals et les lois alimentaires tout en acceptant Jésus comme Sauveur divin.

Comment gérer les aliments et les fêtes ?

Vous devez respecter les règles concernant les aliments et les fêtes, sinon vous ne serez pas sauvés.

Vous ne devez pas placer votre foi dans les aliments et les jours spéciaux, sinon vous ne serez pas sauvé.

Pour être un chrétien d'élite, il faut respecter les règles de l'alimentation et des fêtes, mais on peut être sauvé sans elles.

Les aliments et les fêtes sont des questions de préférence personnelle, tant que vous vous concentrez sur Jésus. Que personne ne porte de jugement.

L'un a la conviction de pouvoir manger de tout; l'autre, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes^[a]. **3** Que celui qui mange de tout ne méprise pas celui qui ne le fait pas, et que celui qui ne mange pas de tout ne juge pas celui qui le fait, car Dieu l'a accueilli. **4** Qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre? Qu'il tienne bon ou qu'il tombe, cela regarde son seigneur. Mais il tiendra bon, car Dieu a le pouvoir de l'affermir. (Romains 14:2-4)

Quoi que vous fassiez de l'ombre, honorez la substance : Le Seigneur

L'un fait une différence entre les jours, un autre les estime tous égaux. Que chacun ait dans son esprit une pleine conviction. Celui qui fait une distinction entre les jours le fait pour le Seigneur [et celui qui ne fait pas de distinction le fait aussi pour le Seigneur]. Celui qui mange de tout, c'est pour le Seigneur qu'il le fait, puisqu'il exprime sa reconnaissance à Dieu. Celui qui ne mange pas de tout le fait aussi pour le Seigneur, et il est reconnaissant envers Dieu. (Romains 14:5-6)

Non pas manger et boire, mais servir Christ dans l'Esprit

En effet, le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à entretenir la paix et à nous faire grandir mutuellement dans la foi. (Romains 14:17-19)

La substance (corps, réalité) appartient au Christ

...la glorieuse richesse de ce mystère parmi les non-Juifs, c'est-à-dire Christ en vous, l'espérance de la gloire. (1:27)

...le Christ, en lui que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. (Colossiens 2:3)

En effet, c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. (Colossiens 2:9-10)

Dernière modification : Vendredi 7 août 2015, 16:33

Diapositives : L'esprit contre la chair

par David Feddes

Voici donc ce que je dis: marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre. En effet, la nature humaine a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez. Cependant, si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. (Galates 5:16-18)

Exemples de l'esprit contre la chair

Bonnes intentions

- "Je vais être gentille avec ma sœur aujourd'hui". Au lieu de cela, tu te bats et tu cries : "Je te déteste."
- "Je ne dirai plus ce gros mot." Puis vous le dites.
- Je vais être doux et attentionné avec ma famille. Je ne vais pas perdre mon sang-froid". Puis vous explosez de colère.
- "Je vais manger de manière responsable et perdre du poids." Vous mangez alors une portion supplémentaire.
- "Je vais arrêter de fumer/de boire". Mais la dépendance persiste.
- Je vais lire la Bible et prier tous les jours. Mais vous ne le faites pas.
- Je vais inviter mes voisins à dîner et partager Jésus avec eux. Mais le moment n'est jamais venu.
- "Je ne veux plus jamais regarder de pornographie". Mais vous le faites.
- <"Je ne vais pas mentir à mes parents." Mais alors, vous vous cachez et vous vous dissimulez.
- Je vais encourager les gens. Je ne vais pas faire de commérages". Mais ensuite, vous faites des commérages.
- "Je ne vais pas m'inquiéter pour l'argent." Mais vous vous inquiétez encore plus.
- Je vais me contenter, je ne vais pas convoiter. Mais très vite, on se met à envier et à se demander : "Pourquoi ont-ils mieux que moi ?"

Faire ce que je déteste

Je ne comprends pas ce que je fais: je ne fais pas ce que je veux et je fais ce que je déteste... En réalité, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi... j'ai la volonté de faire le bien, mais je ne parviens pas à l'accomplir. En effet, je ne fais pas le bien que je veux mais je fais au contraire le mal que je ne veux pas. Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. (Romains 7:15-20).

La chair est l'identité égocentrique et pécheresse.

Lorsque la conduite et la conscience se heurtent

Trois options s'offrent à vous

- **L'amélioration de soi** : Essayer de forcer la conscience à contrôler la conduite par la seule volonté (loi)
- **L'autosatisfaction** : Tenter de noyer la conscience dans un flot de conduite pécheresse (sans foi ni loi).
- **Insuffisance de l'Esprit** : faire confiance à la grâce de Dieu dans le Christ pour vous pardonner et dépendre de la puissance de l'Esprit pour combattre la chair.

Amélioration de soi

L'amélioration de soi est une folie

Galates sans intelligence! Qui vous a fascinés [pour que vous n'obéissiez plus à la vérité], vous aux yeux de qui Jésus-Christ a été décrit comme crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: est-ce en pratiquant les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit ou en écoutant l'Evangile avec foi ? Manquez-vous à ce point de bon sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par vos propres forces ? (Galates 3:1-3)

La loi de Dieu montre le péché

Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Certainement pas! Mais je n'ai connu le péché que par l'intermédiaire de la loi. En effet, je n'aurais pas su ce qu'est la convoitise si la loi n'avait pas dit: *Tu ne convoiteras pas*. (Romains 7:7)

La loi de Dieu suscite le péché

Ce qui est bon est-il donc devenu synonyme de mort pour moi? Certainement pas! Au contraire, c'est la faute du péché. Il s'est manifesté comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon^[9], et ainsi, par l'intermédiaire du commandement, il montre son caractère extrêmement mauvais. (Romains 7:13)

La loi de Dieu ne permet pas de vaincre le péché.

L'autosatisfaction est infernale

Les œuvres de la nature humaine sont évidentes: ce sont [l'adultère,] l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, [les meurtres,] l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait: ceux qui ont un tel comportement n'hériteront pas du royaume de Dieu. (Galates 5:19-21)

L'autocomplaisance n'est pas l'amélioration de soi. Elles concernent toutes deux le "moi" et sont des actions de la chair.

Morale et immoralité égocentriques

Le légalisme consiste à considérer les normes de conduite bibliques comme des règles à respecter par nos propres moyens afin de gagner la faveur de Dieu... Pour le légaliste, la moralité remplit la même fonction que l'immoralité pour l'antinomien ou le progressiste, à savoir l'expression de la confiance en soi et de l'affirmation de soi. La raison pour laquelle certains pharisiens payaient la dîme et jeûnaient est la même que celle pour laquelle certains étudiants universitaires se déshabillent et s'allongent nus (John Piper).

- Les légalistes : l'amélioration de soi
- Prodiges : complaisance

Le légaliste moral est le frère aîné du prodige immoral. Ils sont frères de sang aux yeux de Dieu parce que tous deux rejettent la miséricorde de Dieu en Christ comme moyen de parvenir à la justice et utilisent la morale ou l'immoralité comme moyen d'exprimer leur indépendance, leur autosuffisance et leur autodétermination. Et il est clair, d'après le Nouveau Testament, que les deux aboutiront à une perte tragique de la vie éternelle, s'il n'y a pas de repentance. (John Piper)

Le péché : l'égoïsme anti-Dieu

Le péché : "une énergie irrationnelle de rébellion contre Dieu - une habitude anarchique d'arrogance volontaire, morale et spirituelle, qui s'exprime par toutes sortes d'égoïsmes... L'Écriture le considère non seulement comme une culpabilité qui doit être pardonnée, mais aussi comme une saleté qui doit être nettoyée" (J. I. Packer).

Nous devons nous débarrasser de la culpabilité et de la saleté, et nous nettoyer. Nous ne pouvons pas le faire par nous-mêmes. Nous avons besoin d'être sauvés de notre moi pécheur, de notre chair.

Récolter ce que l'on a semé

Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi. Celui qui sème pour satisfaire sa nature propre récoltera d'elle la ruine, mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. (Galates 6:7-8)

L'Esprit est la seule personne qui puisse nous aider, nous purifier, nous conduire et nous amener à la vie éternelle. Il ne s'agit pas de s'améliorer soi-même, ni de se faire plaisir, mais d'être habité par l'Esprit.

Je dis : **Marchez par l'Esprit**, et vous **n'assouvirez pas les désirs de la chair**. Car les désirs de la chair s'opposent à l'Esprit, et les désirs de l'Esprit s'opposent à la chair ; ils s'opposent l'un à l'autre pour vous empêcher de faire ce que vous voulez. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes **pas sous la loi**. (Galates 5:16-18)

Nous n'avons pas besoin de la loi pour être en règle avec Dieu. Le Christ le fait pour nous.

Qui me délivrera ?

Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? **Grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !** Ainsi donc, je sers moi-même la loi de Dieu par mon esprit, mais par ma chair je sers la loi du péché. **Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus.** Car la loi de l'Esprit de vie vous a libérés, dans le Christ Jésus, de la loi du péché et de la mort. (Romains 7:24 ; 8:2)

Romains 7:24-25 Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?... 25 Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, mais par ma nature propre je suis esclave de la loi du péché.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. **23** Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi. **24** Ceux qui appartiennent à [Jésus-]Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs. **25** Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit. **26** Ne soyons pas vaniteux en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.

Le Fils prend la peine, l'Esprit donne la force

Car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait: il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur. Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit. (Romains 8:3-4)

L'esprit contre la chair

Il y a deux sortes de désirs opposés dans la constitution de chaque chrétien. Il y a des désirs qui expriment l'égoïsme naturel anti-Dieu de la nature humaine déchue, et il y a des désirs qui expriment la motivation surnaturelle, qui honore Dieu et l'aime, qui est implantée par la nouvelle naissance... Les désirs de l'Esprit, ressentis dans l'esprit du croyant, doivent être suivis, mais les désirs de la chair ne doivent pas être indulgents. (J. I. Packer)

La quête actuelle du chrétien pour la pureté de la vie signifie une tension consciente, une lutte et un accomplissement incomplet tout au long de la ligne... Le chrétien qui marche ainsi dans l'Esprit continuera à découvrir que rien dans sa vie n'est aussi bon qu'il devrait l'être... de sorte que **il doit dépendre à chaque instant de la miséricorde gracieuse de Dieu en Christ**, sinon il serait perdu ; et **il doit continuer à demander que l'Esprit l'énergise** jusqu'à la fin pour maintenir la lutte intérieure. (J. I. Packer)

Embrassé et réprimandé

Le principal moyen par lequel les saints communient avec le Père est **-l'amour libre, immérité et éternel**. Jésus dit en fait : "Soyez pleinement assurés dans vos cœurs que le Père vous aime. Soyez en communion avec le Père dans son amour. Ne craignez pas et ne doutez pas de son amour pour vous. Le plus grand chagrin et le plus grand fardeau que vous puissiez imposer au Père, la plus grande méchanceté que vous puissiez lui faire, c'est de ne pas croire qu'il vous aime". (John Owen)

Connecté et corrigé

"Mon professeur est comme toi, papa. Il se vante d'être plus intelligent que tous les élèves de la classe. Lorsqu'ils ne voient pas ce qu'il leur montre, il prend un air frustré, respire bizarrement et dit : "Vous ne voyez pas ? Comment pouvez-vous ne pas le voir ? Il est comme toi, papa. Si les enfants n'ont pas de bons résultats aux examens, il les blâme. Il

pense que tout le monde pourrait avoir un A s'il faisait plus d'efforts. Oui, papa, mon professeur est comme toi".

Le fruit de l'Esprit

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. **23** Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi.

24 Ceux qui appartiennent à [Jésus-]Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs. **25** Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit. **26** Ne soyons pas vaniteux en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. (Galates 5:22-26)

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. **23** Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi. **24** Ceux qui appartiennent à [Jésus-]Christ ont crucifié leur nature propre avec ses passions et ses désirs. **25** Si nous vivons par l'Esprit, laissons-nous aussi conduire par l'Esprit. **26** Ne soyons pas vaniteux en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.

Dernière modification : Vendredi 7 août 2015, 16:35

Introduction à l'épître aux Éphésiens

Auteur, date et lieu de rédaction

L'auteur se présente comme Paul (1:1 ; 3:1 ; cf. 3:7, 13 ; 4:1 ; 6:19-20). Certains ont considéré l'absence des salutations personnelles habituelles et la similitude verbale de nombreuses parties avec les Colossiens, entre autres raisons, comme des motifs de douter de la paternité de l'apôtre Paul. Cependant, il s'agissait probablement d'une lettre circulaire, destinée à d'autres églises en plus de celle d'Ephèse (voir les notes sur 1:1, 15 ; 6:21-23). Paul l'a peut-être écrit à peu près en même temps que Colossiens, vers l'an 60, alors qu'il était en prison à Rome (voir 3:1 ; 4:1 ; 6:20 ; voir aussi le tableau, p. 2261).

La ville d'Ephèse

Éphèse était la ville la plus importante de l'ouest de l'Asie Mineure (aujourd'hui la Turquie). Elle possédait un port qui, à l'époque, s'ouvrait sur le fleuve Cayster (voir carte, p. 2429), qui se jetait à son tour dans la mer Égée (voir carte, p. 2599). Située à l'intersection de grandes routes commerciales, Éphèse devint un centre commercial. Elle possédait un temple païen dédié à la déesse romaine Diane (grecque *Artémis*) ; cf. Actes 19:23-31. Paul a fait d'Éphèse un centre d'évangélisation pendant environ trois ans (voir la note sur Actes 19:10), et l'église y a apparemment prospéré pendant un certain temps, mais elle a eu besoin plus tard de l'avertissement de Révélation 2:1-7.

Message théologique

Contrairement à plusieurs autres lettres écrites par Paul, Éphésiens ne traite pas d'une erreur ou d'une hérésie particulière. Paul a écrit pour élargir les horizons de ses lecteurs, afin qu'ils comprennent mieux les dimensions du dessein et de la grâce éternels de Dieu et qu'ils parviennent à apprécier les objectifs élevés que Dieu a pour l'Église.

La lettre s'ouvre sur une série de déclarations concernant les bénédictions de Dieu, entrecoupées d'une remarquable variété d'expressions attirant l'attention sur la sagesse, la prévoyance et le dessein de Dieu. Paul souligne que nous avons été sauvés, non seulement pour notre bénéfice personnel, mais aussi pour apporter la louange et la gloire à Dieu. Le point culminant du dessein de Dieu, "lorsque les temps seront accomplis", est de rassembler toutes les choses de l'univers sous le Christ (1:10). Il est d'une importance cruciale que les chrétiens en soient conscients, c'est pourquoi dans 1:15-23 Paul prie pour qu'ils comprennent (une deuxième prière est faite dans 3:14-21).

Après avoir expliqué les grands objectifs de Dieu pour l'Eglise, Paul montre les étapes de leur réalisation. Premièrement, Dieu a réconcilié les individus avec lui-même par un acte de grâce (2:1-10). Deuxièmement, Dieu a réconcilié ces personnes sauvées les unes avec les autres, le Christ ayant brisé les barrières par sa propre mort (2:11-22). Mais Dieu a fait quelque chose d'encore plus grand : Il a uni ces individus réconciliés en un seul corps,

l'Eglise. Il s'agit là d'un "mystère" qui n'était pas entièrement connu jusqu'à ce qu'il soit révélé à Paul (3:1-6). Paul est maintenant en mesure d'énoncer encore plus clairement ce que Dieu a voulu pour l'Eglise, à savoir qu'elle soit le moyen par lequel il déploie sa "sagesse multiple" aux "dirigeants et aux autorités des royaumes célestes" (3:7-13). La répétition de l'expression "royaumes célestes" (1:3, 20 ; 2:6 ; 3:10 ; 6:12) montre clairement que l'existence chrétienne ne se situe pas simplement sur un plan terrestre. Elle reçoit son sens et sa signification du ciel, où le Christ est exalté à la droite de Dieu (1:20). Néanmoins, cette vie est vécue sur terre, où la vie pratique quotidienne du croyant continue d'accomplir les desseins de Dieu. Le Seigneur ascensionné a accordé des "dons" aux membres de son Eglise pour leur permettre d'exercer leur ministère les uns envers les autres et de promouvoir ainsi l'unité et la maturité (4:1-16). L'unité de l'Eglise sous la direction du Christ préfigure l'unité de "tout ce qui est au ciel et sur la terre" sous le Christ (1:10). La nouvelle vie de pureté et de respect mutuel s'oppose à l'ancien mode de vie sans le Christ (4:17-6:9). Ceux qui sont "forts dans le Seigneur" ont la victoire sur le malin dans le grand conflit spirituel, en particulier grâce à la puissance de la prière (6:10-20 ; voir la note sur 1:3).

Grandes lignes

- Greetings (1:1-2)
- Le but divin : la gloire et le rôle de chef du Christ (1:3-14)
- Prière pour que les chrétiens réalisent le dessein et la puissance de Dieu (1:15-23)
- Etapes vers l'accomplissement du dessein de Dieu (chs. 2-3)
 - Le salut des individus par la grâce (2:1-10)
 - Réconciliation du Juif et du Gentil par la Croix (2:11-18)
 - L'union du Juif et du Gentil en une seule famille (2:19-22)
 - Révélation de la sagesse de Dieu par l'Eglise (3:1-13)
 - Prière pour une expérience plus profonde de la plénitude de Dieu (3:14-21)
- Moyens pratiques d'accomplir le dessein de Dieu dans l'Eglise (4:1-6:20)
 - Unity (4:1-6)
 - Maturity (4:7-16)
 - Renouvellement de la vie personnelle (4:17-5:20)
 - Déférence dans les relations personnelles (5:21-6:9)
 1. Principe (5:21)
 2. Maris et femmes (5:22-33)
 3. Enfants et parents (6:1-4)
 4. Esclaves et maîtres (6:5-9)
 - La force dans le conflit spirituel (6:10-20)
- Conclusion, salutations finales et bénédiction (6:21-24)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.

Faire le point

C'est pourquoi moi aussi, après avoir entendu parler de votre foi dans le Seigneur Jésus [et de votre amour] pour tous les saints, **16** je ne cesse de dire toute ma reconnaissance pour vous lorsque je fais mention de vous dans mes prières. **17** Je prie que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître. **18** Je prie qu'il illumine les yeux de votre cœur pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de son glorieux héritage au milieu des saints **19** et quelle est l'infinie grandeur de sa puissance, qui se manifeste avec efficacité par le pouvoir de sa force envers nous qui croyons. **20** Cette puissance, il l'a déployée en Christ quand il l'a ressuscité et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, **21** au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le monde présent, mais encore dans le monde à venir.

Connaître Dieu est-il votre plus grand objectif ?

- **Les parents** : La lecture de la Bible et la prière diminuent-elles lorsque les enfants quittent la maison ?
- **Les jeunes** : La lecture de la Bible et la prière ne sont-elles que des habitudes familiales qui disparaissent lorsque vous passez moins de temps avec vos parents et plus de temps avec vos amis, l'université et le travail ?

Connaissez-vous bien Dieu ?

- Que comprenez-vous de la vérité de Dieu ?
- Quelle expérience faites-vous de la réalité de Dieu ?

Est-ce une prière réaliste au milieu d'un paganisme florissant ?

- Usines d'idoles, magasins de sorcellerie, cultes mystérieux, innombrables options religieuses...
- Temple d'Artémis, une merveille du monde
- Des milliers de prostituées dans le temple, et de la pornographie sur les pots et les casseroles
- Commerce, rues en marbre, sols en mosaïque
- Théâtre/stade de 24 500 places
- Les chrétiens semblent n'être qu'une secte mineure parmi d'autres

S'agit-il d'une prière réaliste pour les gens ordinaires ?

- Les chrétiens éphésiens étaient des filles, des garçons, des mères, des pères, des commerçants, des agriculteurs, des vendeurs, des éboueurs, des prêteurs, des gens instruits ou non.
- Il s'agit d'une prière réaliste pour des gens de toutes sortes, des gens ordinaires comme nous. Nous sommes ordinaires, mais notre Dieu est extraordinaire.

Est-ce une prière réaliste pour des gens dérangés ?

- Les chrétiens éphésiens étaient vulnérables au mensonge, au vol, à la colère, à la bagarre, aux commérages, à la rancune, à la cupidité, aux blagues salaces, à l'immoralité, à l'ivrognerie, aux femmes acariâtres, aux maris durs, aux enfants turbulents, aux travailleurs négligents, aux patrons méchants.
- Il s'agit d'une prière réaliste pour les personnes qui commettent toutes sortes d'erreurs. Nous sommes des pécheurs, mais Dieu est bienveillant envers les pécheurs, nous mettant en Christ et Christ en nous.

Un cœur éclairé par l'Esprit

. . un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître. Je prie qu'il illumine les yeux de votre cœur (1:17-18).

- **Comprendre davantage la Parole de Dieu** : rechercher l'Esprit de sagesse et de révélation
- **Faire davantage l'expérience de la réalité de Dieu** : richesse, puissance, habitation, amour, plénitude

Connaître notre Père en Christ

- Le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire (Ephésiens 1:17)
- Le Père, de qui toute famille dans le ciel et sur la terre tient son nom. (Ephésiens 3:14-15).
- Et parce que vous êtes ses fils, Dieu a envoyé dans votre cœur l'Esprit de son Fils qui crie: « Abba ! Père ! » Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ. (Galates 4:6-7).

Esclave ou fils ?

- Voix intérieure du fils prodigue : "Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, fais de moi un **fils à gages**."
- Voix du père : "Vite ! Apportez la plus belle robe et mettez-la-lui. Mettez-lui un anneau au doigt et des sandales aux pieds. Apportez le veau gras et tuez-le.

Faisons un festin et célébrons. Car **mon fils** que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé." (Luc 15:22-24)

- Plainte du fils aîné : "Regarde ! Toutes ces années, j'ai travaillé pour toi et je n'ai jamais désobéi à tes ordres. Pourtant, vous ne m'avez jamais donné ne serait-ce qu'un chevreau pour que je puisse fêter avec mes amis."
- Voix du père : "**Car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé**". (Luc 15:22-24)
- La vie de l'homme, c'est la vie de l'homme, c'est la vie de l'homme, c'est la vie de l'homme.

L'esprit de filiation, pas d'esclavage

Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: « Abba ! Père ! » L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de prendre aussi part à sa gloire. (Romains 8:15-17)

Prier pour connaître Dieu

L'objectif global est de voir et de goûter la gloire de notre Père dans le Christ.

- Richesse
- Le pouvoir
- L'imprégnation
- L'amour
- La plénitude

Riches de la grâce

"Mais mon ami, vous êtes parti si tôt. Quelque chose t'a sûrement échappé. Vous avez oublié que j'ai aussi donné ceux-ci. Veux-tu laisser le meilleur derrière toi ?"

- La richesse de sa grâce. (Ephésiens 1:7)
- L'infinie richesse de sa grâce (Ephésiens 2:7)
- La richesse de son glorieux héritage au milieu des saints (Ephésiens 1:18)
- Les richesses infinies de Christ (Ephésiens 3:8)
- Je prie qu'il vous donne, conformément à la richesse de sa gloire (Ephésiens 3:16).

La puissance

- sa puissance, qui se manifeste avec efficacité par le pouvoir de sa force envers nous qui croyons. Cette puissance, il l'a déployée en Christ quand il l'a ressuscité et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes. (Éphésiens 1:19-20)

- Je prie celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou imaginons, selon la puissance qui est à l'œuvre en nous (3:17-20).

Habitation interactive

- Je prie qu'il vous donne, conformément à la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans votre être intérieur, de sorte que le Christ habite dans votre cœur par la foi. (Éphésiens 3:16-17)
- C'est Christ qui vit en moi (Galates 2:20)
- Christ en vous, l'espérance de la gloire. (Colossiens 1:27)
- Nous reconnaissons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous au fait qu'il nous a donné de son Esprit. (1 Jean 4:13)

Le bien-aimé en soi

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un (moi en eux et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé... Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi je sois en eux. (Jean 17:22-26)

L'amour

- Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. (Éphésiens 1:4-5).
- Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés (Ephésiens 2:4-5).

Prier pour connaître l'amour qui surpasse la connaissance

Je prie que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est **la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ**, et de connaître cet amour qui surpasse la connaissance. (Éphésiens 3:17-19)

Trop pratique pour l'amour de Dieu ?

C'est un pur mensonge de suggérer que ceux qui considèrent la connaissance de l'amour du Christ comme la chose suprême sont des mystiques inutiles et malsains. [Les meilleurs serviteurs de Dieu ont compris que c'est la chose la plus importante de toutes, et ils ont passé des heures dans la prière à chercher son visage et à jouir de son amour. L'homme

qui connaît l'amour du Christ dans son cœur peut faire plus en une heure que l'homme occupé ne peut faire en un siècle. (Martyn Lloyd-Jones)

La plénitude

- Dieu a mis toutes choses sous ses pieds et l'a établi chef de tout pour l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout à tous égards. (1:22-23)
- afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. (3:19)
- jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, et que nous soyons devenus adultes, c'est-à-dire que nous ayons atteint toute la mesure de la plénitude du Christ. (4:12-13)

Oh la honte amère et le chagrin,
Qu'un temps pourrait jamais être,
Quand j'ai laissé la pitié du Sauveur
En vain, j'ai répondu fièrement :
"Tout moi-même, et rien de Toi !"
Pourtant, il m'a trouvé : Je l'ai vu
Saigner sur l'arbre maudit,
Je l'ai entendu prier : "Pardonne-leur, Père !"
Et mon cœur plein d'espoir dit faiblement :
"Un peu de moi, et un peu de Toi !"

Jour après jour, sa tendre miséricorde,
Guérit, aide, pleine et libre,
Doux et fort, et ah ! si patient,
m'a fait descendre plus bas, tandis que je murmurais :
"Moins de moi, et plus de Toi !"
Plus haut que le plus haut des cieux,
Plus profond que la mer la plus profonde,
Seigneur, ton amour a enfin vaincu ;
Accueille ma demande :
"Pas de moi, et tout de Toi !"

Prier pour connaître Dieu

Voir et savourer la gloire de notre Père en Christ

- Richesse
- Le pouvoir
- L'imprégnation
- L'amour
- La plénitude

Le cœur qui glorifie Dieu

La fin principale de l'homme est de glorifier Dieu et de jouir de Lui pour toujours.

(Westminster)

Dieu est le plus glorifié en nous lorsque nous sommes le plus satisfaits en lui. (John Piper)
Père de **la gloire**... héritage de **la gloire**... richesses de sa **gloriole**... à lui la **gloriole** dans l'Eglise et dans le Christ Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles !
Amen.

Introduction à Philippiens

Auteur, date et lieu de rédaction

L'Eglise primitive était unanime dans son témoignage que Philippiens avait été écrit par l'apôtre Paul (voir 1:1). L'intérieur de la lettre porte la marque de l'authenticité. Les nombreuses références personnelles de l'auteur correspondent à ce que nous savons de Paul d'après d'autres livres du NT.

Il est évident que Paul a écrit cette lettre depuis la prison (voir 1:13-14). Certains ont soutenu que cet emprisonnement avait eu lieu à Éphèse, peut-être vers 53-55 ; d'autres l'ont situé à Césarée vers 57-59. La meilleure preuve, cependant, est que Rome est le lieu d'origine et que la date est vers 61 (voir le tableau, p. 2261). Cela correspond bien au récit de l'assignation à résidence de Paul dans [Ac 28:14-31](#). Lorsqu'il a écrit les Philippiens, il n'était pas dans le donjon de Mamertine comme il l'était lorsqu'il a écrit 2 Timothée. Il se trouvait dans la maison qu'il avait louée et où, pendant deux ans, il avait été libre de transmettre l'Évangile à tous ceux qui venaient à lui.

Objectif

L'objectif premier de Paul en écrivant cette lettre était de remercier les Philippiens pour le cadeau qu'ils lui avaient envoyé en apprenant sa détention à Rome ([1:5](#) ; [4:10-19](#)). Cependant, il profite de cette occasion pour satisfaire plusieurs autres désirs : (1) rendre compte de sa propre situation ([1:12-26](#) ; [4:10-19](#)) ; (2) encourager les Philippiens à rester fermes face à la persécution et à se réjouir quelles que soient les circonstances ([1:27-30](#) ; [4:4](#)) ; (3) les exhorter à l'humilité et à l'unité ([2:1-11](#) ; [4:2-5](#)) ; (4) recommander Timothée et Epaphrodite à l'Eglise de Philippi ([2:19-30](#)) ; et (5) pour mettre en garde les Philippiens contre les judaïsants (légalistes) et les antinomiens (libertins) parmi eux ([ch. 3](#)).

Bénéficiaires

La ville de Philippi ([voir carte, p. 2445](#)) porte le nom du roi Philippe II de Macédoine, père d'Alexandre le Grand. C'était une colonie romaine prospère, ce qui signifie que les citoyens de Philippi étaient également citoyens de la ville de Rome elle-même. Ils

s'enorgueillissaient d'être Romains (voir [Actes 16:21](#)), s'habillaient comme des Romains et parlaient souvent le latin. C'est sans doute dans ce contexte que Paul fait référence à la citoyenneté céleste du croyant ([3:20-21](#)). De nombreux Philippiens étaient des militaires à la retraite qui avaient reçu des terres dans les environs et qui, à leur tour, assuraient une présence militaire dans cette ville frontalière. Le fait que Philippiques était une colonie romaine peut expliquer pourquoi il n'y avait pas assez de Juifs pour permettre l'établissement d'une synagogue et pourquoi Paul ne cite pas l'AT dans la lettre aux Philippiens.

Caractéristiques

1. Philippiens ne contient aucune citation de l'AT (mais voir la note sur [Job 13:16](#)).
2. Il s'agit d'une lettre de remerciement dans laquelle le missionnaire rend compte de l'avancement de son travail.
3. Elle manifeste un type de vie chrétienne particulièrement vigoureux : (1) l'humiliation de soi ([2:1-4](#)) ; (2) l'élan vers le but ([3:13-14](#)) ; (3) l'absence d'inquiétude ([4:6](#)) ; (4) la capacité de faire toutes choses ([4:13](#)).
4. Elle est remarquable en tant que lettre de joie du NT ; le mot "joie" sous ses diverses formes apparaît quelque 16 fois.
5. Elle contient l'un des passages christologiques les plus profonds du NT ([2:5-11](#)). Pourtant, aussi profond qu'il soit, Paul l'inclut principalement à des fins d'illustration.

Grandes lignes

- Greetings ([1:1-2](#))
- Action de grâce et prière pour les Philippiens ([1:3-11](#))
- La situation personnelle de Paul ([1:12-26](#))
- Exhortations ([1:27-2:18](#))
 - Une vie digne de l'Evangile ([1:27-30](#))
 - Suivre l'attitude de serviteur du Christ ([2:1-18](#))
- Les associés de Paul dans l'Evangile ([2:19-30](#))
 - Timothy ([2:19-24](#))
 - Epaphroditus ([2:25-30](#))
- Avertissements contre les judaïsants et les antinomien ([3:1-4:1](#))
 - Contre les judaïsants ou légalistes ([3:1-16](#))
 - Contre les antinomien ou libertins ([3:17-4:1](#))
- Exhortations finales, remerciements et conclusion ([4:2-23](#))
 - Exhortations concernant divers aspects de la vie chrétienne ([4:2-9](#))
 - Témoignage final et remerciements répétés ([4:10-20](#))
 - Salutations finales et bénédiction ([4:21-23](#))

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.

Introduction à Colossiens

Auteur, date et lieu de rédaction

Le fait que Colossiens soit une véritable lettre de Paul (1:1) n'est généralement pas contesté. Dans l'Église primitive, tous ceux qui s'expriment sur la question de la paternité de la lettre l'attribuent à Paul. Au 19^e siècle, cependant, certains ont pensé que l'hérésie réfutée au ch. 2 était le gnosticisme du deuxième siècle. Mais une analyse attentive du chapitre 2 montre que l'hérésie à laquelle il est fait référence est nettement moins développée que le gnosticisme des principaux maîtres gnostiques des deuxième et troisième siècles. En outre, les germes de ce qui deviendra plus tard le gnosticisme à part entière du deuxième siècle étaient présents au premier siècle et faisaient déjà des incursions dans les églises. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de dater les Colossiens du deuxième siècle, à une époque trop tardive pour que Paul puisse écrire cette lettre.

Il faut plutôt la dater du premier emprisonnement de Paul à Rome, où il a passé au moins deux ans en résidence surveillée (voir [Actes 28:16-31](#)). Certains ont soutenu que Paul avait écrit Colossiens à partir d'Éphèse ou de Césarée, mais la plupart des preuves plaident en faveur de Rome comme lieu où Paul a rédigé toutes les lettres de prison ([Éphésiens](#), [Colossiens](#), [Philippiens](#) et [Philémon](#)). Colossiens doit être daté de 60 environ, la même année qu'Éphésiens et Philémon (voir le tableau, p. 2261).

Colosses : La ville et l'Église

Plusieurs centaines d'années avant l'époque de Paul, Colosses était une ville importante d'Asie Mineure (l'actuelle Turquie). Elle était située sur le fleuve Lycus et sur la grande route commerciale est-ouest menant d'Éphèse, sur la mer Égée, à l'Euphrate (voir carte, p. 2288). Au premier siècle de notre ère, Colosses n'était plus qu'une ville marchande de second ordre, dont la puissance et l'importance avaient été dépassées depuis longtemps par les villes voisines de Laodicée et de Hiérapolis (voir [4:13](#)).

Ce qui a donné à Colosses son importance dans le NT, c'est le fait que, pendant les trois années de ministère de Paul à Ephèse, Epaphras s'était converti et avait apporté l'Évangile à Colosses (cf. [1:7-8](#) ; [Actes 19:10](#)). La jeune Église qui en est issue est alors devenue la cible d'attaques hérétiques, ce qui a conduit à la visite d'Epaphras à Paul à Rome et, en fin de compte, à la rédaction de la lettre aux Colossiens.

Peut-être grâce aux efforts d'Epaphras ou d'autres convertis de Paul, des églises chrétiennes se sont également établies à Laodicée et à Hiérapolis. Certaines d'entre elles étaient des églises de maison (voir [4:15](#) ; [Philémon 2](#)). Il est plus que probable que toutes ces communautés étaient essentiellement païennes.

L'hérésie colossienne

Paul ne décrit jamais explicitement le faux enseignement auquel il s'oppose dans la lettre aux Colossiens. La nature de l'hérésie doit être déduite des déclarations qu'il a faites en

opposition aux faux enseignants. Une analyse de sa réfutation suggère que l'hérésie était de nature diverse. Voici quelques-uns des éléments de ses enseignements :

1. *Le cérémonialisme*. Il s'en tenait à des règles strictes concernant les types de nourriture et de boisson autorisés, les fêtes religieuses (2:16-17) et la circoncision (2:11 ; 3:11).
2. *Ascétisme*. "Ne manipulez pas ! Ne pas goûter ! Ne touchez pas !" (2:21; cf. 2:23).
3. *Adoration des anges*. Voir 2:18.
4. *Dépréciation du Christ*. Cela est sous-entendu dans l'accent mis par Paul sur la suprématie du Christ (1:15-20 ; 2:2-3:9).
5. *Les gnostiques s'en vantaient* (voir 2:18 et l'accent mis par Paul dans 2:2-3 sur le Christ, "en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse").
6. *Le recours à la sagesse humaine et à la tradition*. Voir 2:4,8.

Ces éléments semblent relever de deux catégories, juive et gnostique. Il est donc probable que l'hérésie colossienne était un mélange d'une forme extrême de judaïsme et d'un stade précoce de gnosticisme (voir Introduction à 1 Jean : Gnosticisme ; voir aussi la note sur 2:23).

Objectif et thème

L'objectif de Paul est de réfuter l'hérésie colossienne. Pour atteindre cet objectif, il exalte le Christ comme l'image même de Dieu (1:15), le Créateur (1:16), le soutien préexistant de toutes choses (1:17), le chef de l'Eglise (1:18), le premier à être ressuscité (1:18), la plénitude de la divinité sous une forme corporelle (1:19 ; 2:9) et le réconciliateur (1:20-22). Le Christ est donc tout à fait adéquat. Nous "avons reçu la plénitude en Christ" (2:10). D'autre part, l'hérésie colossienne était tout à fait insuffisante. C'était une philosophie creuse et trompeuse (2:8), dépourvue de toute capacité à restreindre la vieille nature pécheresse (2:23).

Le thème de Colossiens est l'adéquation complète du Christ par rapport à la vacuité de la simple philosophie humaine.

Grandes lignes

- Introduction (1:1-14)
 - Greetings (1:1-2)
 - Action de grâce (1:3-8)
 - Prayer (1:9-14)
- La suprématie du Christ (1:15-23)
- Le travail de Paul pour l'Eglise (1:24-2:7)
 - Son ministère pour l'amour de l'Eglise (1:24-29)
 - Son souci du bien-être spirituel de ses lecteurs (2:1-7)
- L'affranchissement des règles humaines par la vie avec le Christ (2:8-23)

- Mise en garde contre les faux docteurs (2:8-15)
 - Appel à rejeter les faux docteurs (2:16-19)
 - Analyse de l'hérésie (2:20-23)
- Règles pour une vie sainte (3:1-4:6)
 - L'ancien et le nouveau moi (3:1-17)
 - Règles pour les foyers chrétiens (3:18-4:1)
 - Autres instructions (4:2-6)
- Salutations finales et bénédiction (4:7-18)

© Zondervan. Extrait de la Bible d'étude Zondervan NIV. Utilisé avec permission.